

3 juin 2018

Corps et sang du Christ

Solennité B



Marc 14, 12-16. 22-26

«L'amour se passe de cadeaux, mais pas de présence.»
Félix Leclerc

«C'est celui qui s'absente qui peut le mieux parler des présences. Christian Bobin

«L'amour, c'est quand on est très bien avec quelqu'un, c'est avoir besoin de sa présence.»
Michel Audiard

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

Le premier jour de la fête des pains sans levain, où l'on immolait l'agneau pascal, les disciples de Jésus lui disent : « Où veux-tu que nous allions faire les préparatifs pour que tu manges la Pâque ? » Il envoie deux de ses disciples en leur disant : « Allez à la ville ; un homme portant une cruche d'eau viendra à votre rencontre.

Suivez-le, et là où il entrera, dites au propriétaire : "Le Maître te fait dire : Où est la salle où je pourrai manger la Pâque avec mes disciples ?" Il vous indiquera, à l'étage, une grande pièce aménagée et prête pour un repas. Faites-y pour nous les préparatifs. » Les disciples partirent, allèrent à la ville ; ils trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit, et ils préparèrent la Pâque. Pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit, le leur donna, et dit : « Prenez, ceci est mon corps. » Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, et ils en burent tous. Et il leur dit : « Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude. Amen, je vous le dis : je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, dans le royaume de Dieu. »

L'eucharistie, « source et sommet de toute la vie chrétienne », comme le rappelle le Concile Vatican II (LG 11) ?

DEVANT TOI

Devant toi, Seigneur,
nous nous tenons en silence
dans l'attente d'une parole venant de Toi.

Tu te révèles chaque jour
en chacun de nous
et c'est ensemble
que nous prononçons ton Nom «Père»,
sur notre pain quotidien
venant réchauffer notre cœur,
éclairer notre intelligence et notre cœur.

Vivifiés par l'Esprit Saint,
proclamons haut et fort,
à la manière des apôtres,
cette Parole de Vie éternelle.

Laissons le feu de ton amour
inscrire ta loi dans la paume
de nos mains,
Toi qui vis et règnes...
Amen.

Un peu plus sur cette fête

Les fêtes pascales terminées, nous reprenons le «temps ordinaire». La liturgie nous propose, après les trois grandes fêtes qui célèbrent notre Dieu : la Pentecôte, la Trinité et la fête du Corps et du Sang du Christ, qui met l'accent sur le Dieu incarné, l'Emmanuel, c'est-à-dire « Dieu-avec-nous » : « *Voici que je suis avec vous jusqu'à la fin des temps* » (Mt 28, 20).

Rappelez-vous cette fête, pour les moins jeunes, que nous appelions la Fête-Dieu: c'est la célébration de l'alliance entre Dieu et l'homme. On se devait de souligner cette alliance par une procession à travers les rues de nos villes et villages.

Oui, c'était important pour nous catholiques d'affirmer haut et fort notre foi au grand jour. Pour certains, c'était montrer devant nos frères protestants notre foi en cette présence réelle et non pas juste un symbole ou une représentation. (suite à la page suivante ...)

Y croyez-vous réellement?



Vous est-il déjà arrivé d'évoquer le souvenir d'une personne absente dans un groupe, d'échanger sur sa vie, sur les événements qui l'ont marquée, de rappeler ses projets et de sentir, d'une certaine manière que nous l'avons rendue présente en l'évoquant. Nous nous surprenons à dire : «C'est comme si elle était là avec nous!»,
Présence mystérieuse, présence réelle!

En lisant un roman de Victor Hugo, en écoutant une symphonie de Beethoven ou en admirant une peinture de Picasso, nous pouvons ressentir fortement leur présence. Nous pouvons avoir l'impression qu'ils s'adressent directement à nous à travers leur œuvre.
Présence mystérieuse, présence réelle!

Également, quand nous avons conscience qu'un enfant est le fruit d'une présence d'amour, cette postérité est plus que la ressemblance physique, plus que l'évocation ou le souvenir, plus que l'œuvre de quelqu'un. Il est une partie de cette personne qui continue à vivre maintenant. C'est avec joie souvent que nous entendons dire d'un enfant : «C'est vraiment son père, c'est vraiment sa mère».

Présence mystérieuse, présence réelle!

La présence du Dieu de Jésus-Christ, c'est quand nous le voyons réellement dans nos sœurs et nos frères qui perpétuent l'amour de Dieu pour le petit; c'est quand nous témoignons de sa présence. C'est là une des formes les plus belles de la présence réelle de Dieu dans notre monde. En agissant, à la manière de Jésus, je le rends présent d'une façon mystérieuse et réelle!

Présence mystérieuse, présence réelle!

L'eucharistie, c'est un cadeau de Dieu. C'est une présence mystérieuse et réelle. Il est présent dans ce petit morceau de pain consacré par le prêtre. Réalité difficile à saisir, mais évidence de foi qui sait nous rejoindre dans notre quotidien. Jésus a bel et bien dit : «Ceci est mon corps». Il n'a pas dit : «Ceci représente mon corps». Ce pain n'est pas une représentation de Dieu, c'est une présence réelle!

Présence mystérieuse, présence réelle!

Ce n'est pas de la magie que cette présence réelle de Dieu dans l'eucharistie. C'est un mystère, une réalité qui nous échappe et à laquelle nous adhérons sans tout comprendre! Quand nous nous préparons à aller communier, nous nous habillons le cœur pour cette belle rencontre. Nous lui laissons toute la place, c'est lui qui vient nous dire son amour. Quand nous présentons notre main, c'est un geste d'ouverture. Par ce geste nous l'invitons chez nous et nous lui disons «Amen», c'est-à-dire, «d'accord».

Il est heureux qu'aujourd'hui nous célébrions de façon plus simple voire plus naturelle et pleine d'intériorité. Depuis plus de sept cents années, la Fête-Dieu souligne la présence du Seigneur parmi nous. D'où vient ce désir de souligner cette fête? Sainte Juliane de Liège, de l'ordre de Saint Augustin, en a été l'initiatrice et le Pape Urbain IV a demandé à saint Thomas d'Aquin de préparer une eucharistie signifiante pour cette fête pour mieux faire connaître le Dieu qui nous aime comme un père ses enfants. Quand Jésus a célébré la dernière cène, il n'avait pas autour de lui des gens savants, des exégètes, mais des gens simples et désireux de s'approcher de Dieu. Il y avait là Jean, Pierre, Judas, bien imparfaits avec les autres apôtres. Le Seigneur les connaissait bien. Il a vécu, marché et travaillé avec eux. Il se montrait souvent avec les publicains et les pécheurs, il avait un amour pour les petits, les malades, les pauvres et fréquentait même les prostituées, les collecteurs d'impôts, tous ceux-là mettaient leur confiance en lui. «Pourquoi mange-t-il avec des pécheurs?» Jésus ne dédaignait pas partager des repas avec eux. « Descends de l'arbre Zachée, c'est chez toi que je veux manger.» L'eucharistie est le souvenir de ces repas du Christ avec ses amis, avec ceux qui comptaient sur lui et qui se sentaient bien avec lui qui leur procurait santé et joie, c'est-à-dire leur salut.

Nous trouvons chez les évangélistes Marc, Luc et Matthieu et chez Paul quatre récits de l'institution de l'eucharistie. Saint Jean remplace l'institution de l'eucharistie par le lavement des pieds. Chacun d'eux sont d'accord sur l'essentiel tout en présentant des expressions un peu différentes prononcées par Jésus. L'important, c'est toujours le fond et non la forme, car Dieu ne s'attache pas à des mots précis, comme c'est le cas dans les formules magiques. En effet, on ne connaît pas les paroles exactes prononcées par Jésus le soir du jeudi saint. Les premiers chrétiens avaient davantage le souci de vivre l'Eucharistie que de faire un compte rendu détaillé de la dernière Cène.

Avec Saint Jean, nous apprenons qu'en plus de partager avec ses disciples le pain et le vin, il s'est mis à les servir, il leur a lavé les pieds. Jésus veut que l'on se rappelle de ce geste d'amitié : «Faites ceci en mémoire de moi... faites comme moi j'ai fait pour vous»... Il ne s'agit pas d'un rappel conservateur, mais de faire mémoire, mais d'une mémoire dynamique et ouverte en nous invitant à faire de notre vécu après la célébration, une célébration toujours vivante dans nos gestes et nos paroles dans notre vécu quotidien «si, lorsque tu viens présenter ton offrande à l'autel, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse-là ton offrande, va d'abord te réconcilier avec ton frère, puis viens présenter ton offrande.» Le Christ nous réunit autour de lui pour partager le pain de vie.

Depuis des siècles, des milliards de chrétiens, au contact de la parole du Seigneur partage son corps et son sang. C'est un signe continué dans le temps et l'histoire et que nous célébrons aujourd'hui. AMEN



LE DEVOIR DU POMMIER

Il était une fois un pommier qui se sentait peu apprécié. Les gens venaient prendre de ses fruits sans même lui dire un mot de gratitude. Un jour, un sage vient s'asseoir à l'ombre de l'arbre pour se reposer. Le pommier saisit donc cette chance de lui faire entendre ses doléances. «Je suis, comme vous pouvez le constater, un pommier. Les gens, jeunes et vieux viennent et prennent de mes fruits sans même me dire un seul merci pour tous les efforts que je fais pour les produire. Comment peuvent-ils être si insensibles?»

Le sage réfléchit un instant à la question, puis répondit: «les gens ne sont peut-être pas insensibles, leur manque de gratitude s'explique probablement de différentes manières. Comme ils s'attendent à ce que le soleil brille et que le vent souffle, ils s'attendent aussi à ce que vous produisiez des pommes. Il ne fait aucun doute que produire des pommes est votre devoir.» dit le sage avec un sourire rempli de bonté.

Je me nourris à quelle table ?

Est-ce que le problème de la faim vous préoccupe ? Probablement plus ou moins, car nous vivons dans un pays où la faim n'est pas le sujet de nos discussions comme dans certaines parties du monde. Il y a un autre problème de la faim qui nous touche même si nous vivons dans un pays riche, c'est celui de la faim de Dieu.

Une personne que j'avais remerciée par «courriel» pour un service rendu me répondit en me remerciant de l'avoir remerciée. Devais-je lui rendre la pareille ? Fêter le Saint-Sacrement me rappelle ce mouvement perpétuel. L'Action de grâce qui répond à l'action de la grâce n'est que le processus habituel de la grâce. Bref, l'eucharistie est un autre nom de l'amour qui se perpétue sans cesse.

Nous fêtons aujourd'hui le Corps et le Sang du Christ. Depuis Jésus, nous savons, comme le dit Isaïe, que nous comptons à ses yeux, que nous ne sommes pas un quidam, nous sommes le Corps du Christ. Par notre baptême, nous sommes tous devenus membres du Corps du Christ. C'est donc notre fête, une fête communautaire. Bonne fête à chacun de nous.

Nous sommes sans cesse interrogés sur notre relation à l'Eucharistie. Quel en est son sens ? Les plus anciens d'entre nous se rappellent que lorsqu'on arrivait à l'offertoire, on n'avait pas manqué notre messe. La première partie, la table de la Parole était moins importante que le reste de la messe et on pouvait l'esquiver facilement. Et pourtant!

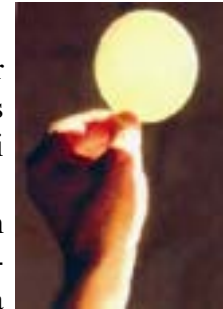
Ce n'est pas nouveau, la tradition de l'Église parle des deux tables de l'Eucharistie, celle de la Parole et celle du Pain eucharistique. Il faut rassasier sa faim à ces deux tables. Que diriez-vous à votre invité s'il arrivait chez vous que pour le dessert ? On dirait sans ambages qu'il a manqué une partie substantielle.

Dieu se fait présent sous les aspects de la Parole et du Pain. La première, celle de la Parole n'est-elle pas lieu de croissance et désir du pain eucharistique. Il nous faut véritablement, dans notre vie, nous nourrir à la fois de la Parole de Dieu et du Pain eucharistique. Dans cette double dimension, l'Eucharistie est nécessaire pour un chrétien.

L'épisode de la multiplication des pains évoque aussi les deux tables : « Jésus parlait du Règne de Dieu à la foule » (Lc 9, 11b). « Jésus prit les pains..., il les bénit, les rompit » (Lc 9, 16). Jésus parle, il dit sa Parole, puis il rend grâce.

À l'offertoire, je vous invite à méditer ce qu'Édith Stein écrivait à une amie : « La seule chose que l'on puisse faire, c'est de vivre de plus en plus fidèlement et purement la vie que l'on a choisie, pour la présenter comme une offrande agréable en faveur de tous ceux avec qui l'on a des liens. »

Que cette fête nous fasse être toujours plus ce que nous sommes : le Corps du Christ.



<http://tontongeorges.free.fr/Pages/Rions.>



MOTS ENTRECROISÉS !

HORIZONTAL

- 5- Il était ardent
- 6- Petit de la brebis
- 7- Dieu en trois personnes
- 9- Lieu de prière
- 10- Contrat

VERTICAL

- 1- Sauvé des eaux
- 2- Sacrifice
- 3- Grâce et faveur de Dieu
- 4- Affranchissement
- 8- Pays où la sainte famille a fui

